

## 1 - « Ils nous enferment sous le pont du navire... ! »

## Olaudah, jeune captif, raconte

Sur le bateau, j'observai une multitude de Noirs de tous âges, enchaînés les uns aux autres, chacun exprimant par sa mine à la fois le découragement et la souffrance.

La puanteur de la cale était si insupportable et écœurante qu'il était dangereux d'y demeurer longtemps; les Blancs autorisaient certains des jeunes à rester sur le pont pour respirer de l'air frais.

Quand tout le chargement du navire fut enfermé, cette odeur devint vraiment pestilentielle. L'étroitesse de l'endroit, où chacun avait à peine l'espace pour se retourner, conjuguée à la chaleur du climat, nous étouffait presque. Cela provoquait d'abondantes transpirations, de sorte que l'air devint bientôt irrespirable.

D'après *La vie d'Olaudah Equiano*, Londres, 1789

Fers à esclaves, Haïti, 19<sup>e</sup> siècle

© Anneaux de la Mémoire

## Joseph, jeune marin, raconte

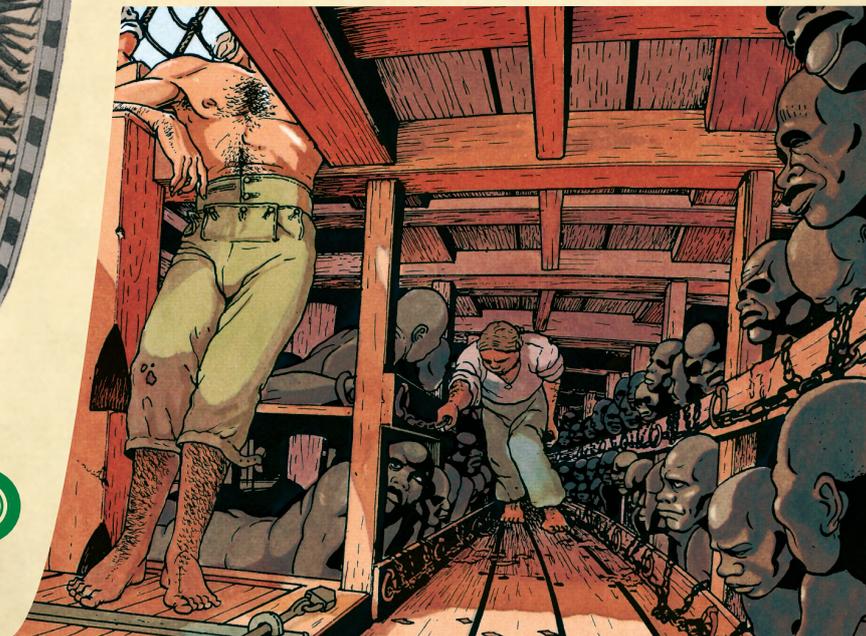
Un jour, deux négresses se jetèrent à la mer dans le dessein de se sauver à terre. Elles ne furent pas dix minutes dans l'eau qu'il n'en resta que des vestiges. Elles furent la proie de plus de vingt requins qui se les partagèrent.

Extraits de *Moi*, Joseph Mosneron, armateur négrier nantais, 1804

© Musée d'Histoire de Nantes



Plan de l'entrepont de *La Marie-Séraphique*, lors de son voyage de traite en 1770



Des captifs enchaînés dans l'entrepont d'un navire, dessin du 20<sup>e</sup> siècle

© F. Bourgeon / 12Bis Edition, Paris